

"The Sunny Riviera", scène du "Lilac Domino" au Tulane.



Scène de "Broadway After Dark", au Crescent.

LES BOCHES FAMEUX

H. D. P.

(Du Figaro.)

Tous les socialistes allemands viennent de se proclamer partisans de la politique coloniale. "Il nous faut, a dit un député, notre jardin tropical..." Point d'exception!

La perte du Togo, du Cameroun, de Kiao-Tchéou et de toutes les autres colonies de l'Empire est en effet, pour tout bon Allemand, un insupportable cauchemar. Il n'y peut croire et, pour le gouvernement, il s'agit de lui mentir sur le plan colonial comme sur le plan militaire, de l'abuser dans les cinq parties du monde comme sur le continent européen. Il faut lui faire croire qu'il a perdu qu'accidentellement ses colonies, et que la paix les lui rendra, soigneusement améliorées et considérablement augmentées. C'est à quoi s'emploie M. le professeur Karolus Rathgen, docteur à l'Académie coloniale de Hambourg, fondateur de la "Compagnie pour l'exploitation des nouvelles colonies allemandes."

"J'ai pratiqué, pendant un temps, la personne et les manières de penser de M. Karolus Rathgen. Je crois qu'il était, en son privé, un fort honnête homme. Mais, hors de son ménage, et fermée la porte de sa maison, Karolus Rathgen n'était plus que professeur. Et, de tous ses substantifs, de ses verbes, et de ses adjectifs — de ses adjectifs surtout, qu'il avait coïssés, — il pontifiait; et de toute sa redingote mal coupée, il faisait la roue; et de tous ses gestes et de tout son être, il était l'individu le moins supportable de la terre.

Cet "Akademik" respirait, vivait, souffrait, paraissait et même se taisait avec la conviction que tous l'univers observait et admirait ses discours, son attitude et jusqu'à son silence, et qu'il était responsable, devant l'histoire attentive, d'une certaine partie de la dignité, de la science et de la gloire de l'Empire "über alles". A la brasserie, au Gymnasium, à l'Académie et dans la rue, il se tenait comme s'il eût posé perpétuellement chez le photographe. Impossible d'avoir un plus insipide compagnon: tout de même je ne me rebutai point tant qu'il eut quelque chose à m'apprendre. Et c'est Karolus Rathgen qui, par son imperturbable piatronnement, par sa manière d'arranger et au besoin de nier les faits et la lumière du soleil, me fit devenir et comprendre l'action patiente, invisible, mystérieuse et presque infernale de H. D. P. impérial allemand.

Car ce Rathgen tout seul n'est pas une silhouette concluante: pris à part, il n'eût été qu'un maniaque tout plein de ridicule: tiré à des milliers d'exemplaires, tous pareils, c'est un mécanisme complet et effroyablement dangereux. C'est pourquoi Rathgen n'évoque pas, à ma mémoire, un individu, mais bien une collectivité: c'est le H. D. P., le Herr Doktor Professor, maître et déformateur intellectuel de tous les jeunes Allemands habitués des collèges et des universités.

Le Herr Doktor Professor: à tous les échelons de la hiérarchie, dans tous les centres d'instruction, dans les rigides universités de la Prusse luthérienne et protestante, comme dans les universités plus libres et grassement joyeuses du Rhin, dans toutes les "Schulen" de la catholique Bavière et de la Pologne germanisée, ils ont beau se multiplier à tous les degrés sociaux, et se dompter pas milliers.

Is ne sont vraiment qu'un seul, le H. D. P., coulé dans le moule, implacable et barbare, de la haute culture allemande, hérisse de la science compliquée dans toutes les bibliothèques de l'univers, plongé dans les ténèbres de l'hégélisme ou perdu sur les routes rigides et sans fin du kantisme, discipliné, obéissant, admirateur acconillé de la matière, esclave de la Force, et pourtant empoisonné d'un sauveur mysticisme et farci de moyen âge et de Viebelungen!

Cette olla podrida intellectuelle, où

les Dieux et le diable ne reconnaissent pas les leurs, voilà le cerveau du H. D. P. boche. Je n'ai jamais rencontré que celui-là. Que ce fût Karolus Rathgen de Hambourg, ou Georg-Klaus Anton, professeur de droit à Iéna, ou le docteur Stuebel, clerc en diplomatie à Dresde, et qui devint Excellence; que ce fût Otto Kœbner, ventripotent et humide conseiller de l'Amirauté, et professeur de droit au "Séminaire Oriental," ou que ce fût Moritz Schanz, épais, bourd, grandiloquent, d'une servilité voisine du servilisme, et le plus terrible bavard de la Saxe royale: à eux tous, ils n'étaient qu'un seul, ce dangereux composé que je viens de dire. Ils ne différaient entre eux que par leurs uniformes, aux anniversaires des galas impériaux et des fêtes carillonnées des universités. Et leur compagnie ne m'a jamais donné de vraie joie qu'au jour mémorable où je vis Otto Kœbner en soutane noire, coiffé de la calotte à six pans des bédouins de Paris, et le professeur Theodor Rehbock, qui était dans le service des forêts, encerclé d'une tunique émeraude collant sur ses hanches mauffues, et sommé d'un bicorne qu'empanachait un plumet vert-pomme, et, à leurs côtés, M. Stuebel, Son Excellence Stuebel, vêtu d'un pantalon noir trop court et en vis, d'un petit manteau Henri II en velours tout chamarré de broderies d'or, et orné, au-dessus de sa barbe de couleur indécise et de ses larges lunettes à branches d'or, d'un délicieux toquet de satin cerise!

Ce jour-là, les H. D. P. étaient habillés en conformité de leurs connaissances et de leurs aptitudes, éclatantes, variées et discordantes. Oui, c'est un fameux Boche, c'est même le "Boche Fameux" que ce H. D. P., qui est chargé de détruire, chez les jeunes Prussiens, tout ce que la nature y avait pu mettre de franchise et de clarté, et qui y parvient à force de ténacité et de méthode. Quand ce magister à férule a passé dans la jeune vie de ses disciples, il n'y reste plus rien de beau, de grand ni d'exact. Il n'y a plus ni jugement, ni impartialité, ni initiative, ni conscience. Des systèmes de fer ont prévu, pour les juguler, tous les mouvements du cœur.

La vérité a été obscurcie, la générosité abolie, le droit déformé, toutes les idées ne sont plus conçues que sous l'angle de réfraction, étroit et impérieux, du miroir allemand. Les gaietés même de la jeunesse ont été éraasées sous les plus lourds et boiteux syllogismes et par l'usage excessif de la bière. De la surveillance professorale exercée à chaque minute pendant de longues années, de l'état universitaire où l'âme a été comprimée jusqu'à la difformité et l'ébouffement, le jeune Allemand, qui eût pu être, comme les autres, un type de moyenne humanité, le jeune Allemand ne sort ni indépendant, ni avisé, ni conscient, ni homme. Il sort Prussien. Et c'est là le triomphe du H. D. P. et le résultat monstrueux de la volonté secrète de l'Empire "über alles."

Et maintenant nous savons ce que peut être l'esprit d'un Allemand; comprenons que son jugement est faussé pour toujours; concevons qu'il est intellectuellement un monstre; retenons que le mensonge est le seul moyen de l'éducation dont fut opprimée sa jeunesse. Et symbolisons le H. D. P. qui l'instruit, sous les espèces de ce Karolus Rathgen, qui ose, sans rougir et sans rire, fonder une "Compagnie des futures colonies allemandes," et solliciter les souscriptions et l'épargne publique, dans ce port même de Hambourg, épuisé, morne, lamentable, où la perte totale et définitive de tout le domaine colonial allemand vient d'installer le désert, la faillite et la désolation.

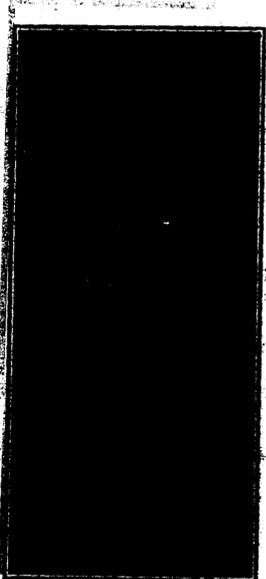
ALBERT DE POURVILLE.

CHAPEAUX

Vous nettoyez et mettez à la forme tous genres de chapeaux et tous les redans comme neufs. Chapeaux de Panama et de Paille sont notre spécialité. Tout ouvrage est garanti.

THE PHILADELPHIA

610 Rue Bayard, Coin St-Pierre. J. Schultz, Prop. 9 av. 30-dim



Mme Vlasta Maslova, danseuse russe, à l'Orpheum.

Toujours l'Affaire de Turtukai.

Lausanne. — Le publiciste bulgare, M. Léon Savadjian, ancien rédacteur et collaborateur de journaux de Sophia, entre autres: "Le Preporetz" (organe de l'ancien président du Conseil M. Marinoff), "La Tribune des Balkans", la "Force du Peuple" (Varna), etc., très bien renseigné sur la situation de la Bulgarie et sur les événements qui s'y déroulent, nous communique la note suivante:

"La prise de Turtukai par les Bulgares continue à faire partout l'objet de vifs commentaires. Les Bulgares, eux-mêmes, n'attribuent aucune portée sérieuse à cette affaire et, d'après des affirmations de source semi-officielle, en Bulgarie on n'a appris la victoire que par un communiqué de l'Agence Wolff. Or, en Bulgarie, comme chez les neutres, la confiance dans les communiqués Wolff est très relative et c'est ainsi qu'on explique le peu de joie manifesté par la population bulgare à la suite de la prise de Turtukai. Le gouvernement bulgare cherche, par une avance en Dobroudja à relever le moral du peuple bulgare fort ébranlé par suite de l'intervention roumaine aux côtés des alliés et pour effacer un peu la mauvaise impression produite par cet événement, il a réuni toutes les forces possibles pour donner un coup, quoique persuadé qu'aucun résultat militaire ne puisse être obtenu sur les plaines de la Dobroudja. Les gens bien renseignés savent tous que Bucarest n'est éloigné de kilomètres de la frontière bulgare, mais que pour y arriver il faut franchir le Danube, et battre une armée roumaine autre que celle qui défendait Turtukai.

A. R. LANGERMANN

Fabrique de PERRUQUES Pour Hommes, Femmes, Poupées. 409 rue Magazine, Nouvelle-Orléans. Spécialiste en Touffes. Téléphone 774.

L. MONROSE ET FILS,

Assurances en Général Feu, Tornado, Vie, Accidents.

Bureaux 512-13-14 Baïsse Rennes

Représentant: Atlas Assurance Company, Ltd. de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd. de Londres, Angleterre.

"THE LILAC DOMINO" OUVERTURE DU TULANE.

"The Lilac Domino," pièce musicale en trois actes, œuvre de Charles Cuvillier, et qui a fait fureur à New York, Boston, Washington et qui eut un succès retentissant à Paris et à Vienne, sera présentée ce soir et durant toute la semaine par Andréas Dippel pour l'ouverture de la saison du théâtre Tulane. Cette pièce particulièrement attractive promène l'auditeur du grand opéra à l'opérette comique, et fait défiler les scènes les plus variées du lyrisme et de la danse. Un essaim de gentes et jeunes filles composent les chœurs et les ballets et donnent à cette pièce un charme et une vivacité des plus agréables. "The Lilac Domino" comme nous le disons plus haut est l'œuvre du jeune compositeur français Charles Cuvillier, présentée sous l'habile direction de M. Andréas Dippel, donnant ainsi une double garantie de succès, car la brillante carrière de M. Dippel est connue de nous tous. Au nombre des artistes nous relevons les noms de Miles Yvonne Darle et André Corday toutes deux françaises. Quelques-unes des chansons les plus populaires sont "The Song of the Chimes" par M. Kirkbride accompagné par Miles Darle avec ses clochettes d'argent; "The Lilac Domino" sujet de la pièce, tiendra le public sous son charme depuis le lever du rideau jusqu'à la fin du dernier acte. "Let the Music Play," "And Still We Smile," "Ladies Day," "What Is Done You Never Can Undo," "Where Love Is Waiting," "On the Gay Riviera," "What Every Woman Knows," et de multiples autres chansons viennent réjouir le spectateur, et ensuite les ballets conduits avec la plus grande maestria, le ballet travesti russe, l'excellente musique donneront le plus certain garant de la satisfaction de tous.

Les matinées de la saison auront lieu comme d'usage: Mercredi et samedi à 2 heures.

CRESCENT.

Dimanche en matinée et en soirée ainsi que la semaine prochaine, la célèbre pièce de Halton Powell, intitulée "Broadway After Dark," sera pour la première fois donnée à la Nouvelle-Orléans. Cette pièce essentiellement morale présente les difficultés éprouvées par une jeune femme, qui après une vie mouvementée cherche à entrer dans le chemin de la réformation. La documentation de cette pièce prise sur le vif, ayant pour thème un sujet abondamment connu, cette histoire vécue donne lieu à la pièce la plus poignante, et d'une intensité dramatique excessivement émouvante. Violet le Clair venue à New York, tombe enlevée par le tourbillon des plaisirs de la grande cité, et la fascination des cabarets de Broadway détermine la chute fatale. Pour sauver le père de son fiancé de la ruine financière et son fiancé de l'humiliation, elle retourne à la vie de demi mondaine à Broadway, on la retrouve entourée de ses anciens compagnons au Fox Club, est accablée dans une affaire d'entolage et menacée d'emprisonnement. Ce qu'il advint de Violet le Clair et de Victor Planning, le drame émouvant "Broadway After Dark" vous le fera connaître avant la tombée du rideau.

Les matinées de la saison auront lieu comme d'usage: Mercredi et samedi à 2 heures.

Orpheum

Phone Main 333

PRIX Matinées, 2:15 10 à 50c Soirées, 8:15 10 à 75c

Le Meilleur du Vaudeville

Commencent Lundi

Les étoiles suprêmes de la danse Russe

THEODORE KOSLOFF

Premier danseur du ballet impérial Russe, avec VLASTA MASLOVA et les artistes du ballet impérial russe.

Lydia Barry

Récitais lyriques, d'un répertoire de chansons exotiques.

Elsie Williams & Co.

Dans la question toujours vivante "Who Was to Blame?"

Al Shayne

Chanteur comique.

Paul Gordon

Equilibriste.

Joe McShayne et Arria Hathaway

Chanteurs et danseurs célèbres.

Les Frères Maxime

Aidés de "Bobby", le chien savant.

Travel Weekly

Vues de la Normandie, de la Nouvelle-Zélande et de Hanille.

Orchestre de Concert

Direction E. E. Tosso.

Pour la dernière fois, aujourd'hui — Harry Green et Cie, Mme Chilton-Orr, Harry Green et Cie, Mme Chilton-Orr, Tyson, Daisy Marie, Howard, Kibel et Herbert, Libonia.

ORPHEUM.

Demain paraîtra pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, le célèbre danseur russe Théodore Kosloff avec Mme Vlasta Maslova et les membres du ballet Serge Diaghloff. Kosloff est l'un des artistes les plus éminents de Russie, ex-premier danseur du ballet impérial; Mme Maslova, artiste des plus réputées joint à son art incomparable des costumes les plus brillants. Le ballet est accompagné par un orchestre Russe. C'est pour la première fois un véritable ballet russe est présenté dans un vaudeville de notre cité. Le programme sera d'une remarquable supériorité sur ses précédents et parmi les vedettes nous citerons particulièrement: Lydia Barry, conteuse lyrique, Elsie Williams et sa troupe dans l'éternelle question, "Who was to blame?"; Al Shayne, chanteur comique; Paul Gordon, équilibriste; McShayne et Hathaway dans leurs chansons et danses mondaines, et enfin les frères Maxime et leur chien comédien "Bobby." Pour terminer vues animées au travers de la Normandie, des Iles Philippines et de la Nouvelle Zélande.

AMUSEMENTS

AMUSEMENTS

TULANE

Ouverture, aujourd'hui, dimanche 8 octobre.

Matinées, mercredi et samedi à 2 heures.

PRIX: \$1.50, \$1.00, 75c, 50c, 25c

ANDREAS DIPPEL

présente son superbe triomphe d'opéra comique

"THE LILAC DOMINO"

Avec la même distribution de rôles, les chœurs, et l'orchestre de la représentation à New-York.

CRESCENT COMMENÇANT DIMANCHE 8 OCTOBRE

LA SEMAINE PROCHAINE

Matinées: Dimanche à 2:30, Mardi, Jeudi et Samedi à 2 P. M.

DE HALTON POWELL

LE DRAME SENSATIONNEL

"BROADWAY AFTER DARK"

Par W. C. HERMAN.